

NonViolenz-MIRoir



Gemeinsam für Gewaltfreiheit
und Versöhnung

Ensemble pour la nonviolence et la
réconciliation



International Fellowship of Reconciliation - Swiss Branch

No 4 Sommer 2012

Gewaltfreiheit nach Jean Goss

von Alfred Bour, Herz-Jesu-Missionar

Aus Anlass des 100. Geburtstags von Jean Goss fand am 8.-9. Juni in Innsbruck eine Tagung statt, für welche Alfred Bour, langjähriger Freund und "wie ein Bruder" von Jean Goss, den folgenden Vortrag vorbereitet hat. Rund 100 Personen feierten zusammen.



Un colloque à l'occasion du 100e anniversaire de Jean Goss a eu lieu à Innsbruck le 8 - 9 juin dernier. Alfred Bour, ami et "comme un frère de sang" de Jean, a préparé cet article. Une centaine de personnes étaient réunies pour se souvenir, célébrer et réfléchir.

I - Christus - Mensch der Liebe: eine Liebe ohne Grenzen

Aufgrund der entscheidenden Erfahrung von Jean Goss vermischt sich seine Vision von Christus mit derjenigen des Menschen, und der Mensch verschmilzt in Christus. Jean berichtete:

Bevor ich über Gewaltfreiheit rede muss ich sagen, dass Christus mir nicht erschienen ist als eine Grösseneinheit, Idee, oder Ideologie. Er ist mir nicht erschienen als eine Lehre, noch als eine Religion. Er ist mir erschienen als das, was ich kannte. Was kannte ich? Den Menschen. Nichts als der Mensch und dieser Mensch trug einen besonderen Namen: Liebe. Doch dieses Wort war dermassen abgenutzt, dass es für die anderen keine Bedeutung hatte; doch für mich hatte es eine sehr genaue Bedeutung. Diese Liebe war weder sentimental noch romantisch, sie war Wahrheit und Gerechtigkeit, nichts anderes. Sie war also aktiv, dynamisch, aggressiv gegen das Böse und die Ungerechtigkeit, nicht aber gegen den Menschen. Sie war Schöpferkraft des Lebens auf allen Ebenen, das heisst, sie schenkte dem Menschen seine ganze menschliche und göttliche Dimension. Schliesslich war sie erlösend - die für den Andern bezahlt - wie Christus für den Andern bezahlt hat am Kreuz, das nannte ich dann Gewaltfreiheit, die Gewaltfreiheit."

Fortsetzung S. 5

I - Le Christ-Homme-Amour : un amour sans limites à l'amour

A partir de l'expérience fondatrice de Jean, sa vision du Christ va se confondre avec celle de l'Homme et l'Homme va se fondre dans le Christ. Jean dit :

« Avant de parler de non-violence, je dirai que le Christ ne m'est pas apparu comme une entité, une idée, une idéologie. Il m'est apparu ni comme une doctrine, ni comme une religion, il m'est apparu comme ce que je connaissais. Je connaissais quoi ? L'Homme. Rien que l'Homme et cet Homme portait un nom spécial : amour. Cependant, ce mot était tellement galvaudé qu'il n'avait pas de sens pour les autres ; mais pour moi, il avait un sens très précis. Cet amour, il était ni sentimental, ni romantique, il était vérité et justice, rien d'autre. Il était donc actif, dynamique, agressif contre le mal et l'injustice, pas contre l'Homme. Il était créateur de vie sur tous les plans, c'est-à-dire qu'il donnait à l'Homme toute sa dimension humaine et divine. Enfin, il était rédempteur - qui paie pour l'autre - comme le Christ a payé pour l'autre sur la Croix, ce que j'ai appelé ensuite non-violence, la non-violence. »

Si nous rapprochons les mots, cela donne le Christ-Homme-amour. Pour Jean, le Christ est l'Homme-Amour, il est l'Amour fait Homme. Dans toutes ses

suite p. 2

Weitere Inhalte / D'autres sujets

Hildegard Goss-Mayr EUFOR 2012
Interview

Church & Peace
IFOR ICOM



Information
MIR - IFOR

Agenda/Termine

Page/Seite 8

Page 9/Seite 11

Page 13/Seite 12

Page 14/Seite 15

Page/Seite 16

conférences, il va crier cette vérité bien avant Vatican II. Il disait, avec son langage de syndicaliste, ce que le Concile dira dans *Gaudium et Spes* : « *Le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe Incarné.* » (GS n° 22).

1. Jésus, le pur non-violent

Jean donne un sens très précis à cet amour. Il est vérité et justice. Il lui met cinq qualificatifs qui sont autant de fonctions : cet amour est « actif, dynamique, agressif contre le mal et l'injustice, jamais contre l'Homme, créateur de vie sur tous les plans et rédempteur, c'est-à-dire qu'il paie pour l'autre. » Cet amour, il le voit vécu, réalisé, accompli pleinement dans le Christ.

2. Aimez vos ennemis...

« *Le Christ, dit Jean, a réalisé cela pleinement. Il l'a réalisé à un degré que, bien sûr, nul homme n'atteindra. On peut dire qu'il l'a fait en trois étapes. La première étape de la non-violence, c'est l'amour du prochain qui était dans l'Ancienne Loi. C'est la première dimension de l'amour, c'est la première dimension de l'Homme. À partir de ce rappel de l'Ancienne Loi, Jésus commence son nouvel enseignement : « On vous a dit : « œil pour œil, dent pour dent », mais moi je vous dis : « ne rendez pas le mal au méchant. » Qu'est-ce que nous faisons, nous chrétiens, depuis 2000 ans si ce n'est de rendre le mal au méchant et jusqu'à l'écraser s'il le faut ? « Si on te demande de faire mille pas, fais-en deux mille. Si on te frappe sur la joue droite, tends encore l'autre. Si on te prend ta tunique, abandonne aussi ton manteau. »*

Cela veut dire quoi ? - Noie le mal dans le bien !» Cet amour des ennemis est la seconde dimension de l'amour qui est aussi la seconde dimension de l'Homme.

3. Le mystère pascal : mort et résurrection

Et troisièmement, Jésus va plus loin, dit Jean :

« *Il est venu nous apporter tout, nous donner tout. Et c'est seulement le Jeudi Saint, la veille de sa mort, qu'il nous confie le secret même de la vie de Dieu. Il va nous confier la troisième dimension de l'amour qui est la troisième dimension de l'Homme. « Il n'y a pas, dit-il, de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. » Il nous a demandé tout à l'heure d'aimer même nos ennemis : « Je vous donne un commandement qui contient toute la loi et les prophètes : aimez, non pas n'importe comment mais comme je vous ai aimés, jusqu'à donner votre vie les uns pour les autres. »*

4. Se faire aider par les autres

Jean Goss découvre aussi que vivre un tel amour demande de ne pas rester seul et de se faire aider par les autres.

« *Pressé par son amour des autres et par Dieu, le « Tout Autre », Jean est resté en route, toute sa vie, pour devenir*

Jean Goss - Mystique et militant de la non-violence

Jean Goss (1912 - 1991) est né près de Lyon d'un père anarchiste et d'une mère catholique. Du fait de la pauvreté de la famille il doit travailler en usine à partir de 12 ans. A 15 ans il devient syndicaliste. Décoré pendant la guerre de 1940, Jean prend conscience de l'inhumanité à tuer et découvre la force libératrice de l'Amour de Dieu. De retour de captivité il renvoie son livret militaire et s'engage dans l'objection de conscience et le désarmement. Dans le Mouvement International de la Réconciliation (MIR-France), dont il devient vice-président, il découvre la non-violence chrétienne, celle de Gandhi et de Lanza del Vasto. Avec l'Abbé Pierre il mène le combat pour la construction de logements sociaux.

En 1953 il rencontre Hildegard Mayr, autrichienne, engagée dans le MIR-international (IFOR) qu'il épousera en 1958. Dans le cadre d'IFOR le couple est invité dans des régions de conflit en Amérique Latine, en Afrique, au Proche Orient et aux Philippines pour y développer la lutte pour la libération et la paix. Ce travail leur a permis d'affermir dans la non-violence des personnalités comme Dom Helder Câmara, le Prix Nobel de la Paix Adolfo Perez Esquivel ou la présidente philippine Cory Aquino. A plusieurs reprises Jean est venu en Alsace-Lorraine, notamment à la Kohlhuette pour y tenir des conférences. Nombreuses sont les personnes qui, par le témoignage de Jean Goss, ont découvert la non-violence active et continuent le combat pour plus de justice et de paix.

Distinctions

1976 : Prix de la Paix Xirinacs (Pax Christi Espagne)

1979 : Prix des Droits de l'Homme Bruno Kreisky (Autriche)

1986 : Prix Pape Paul VI éducateur à la paix (Pax Christi USA)

1990 : Prix Justicia in pace a Los valores Humanos (Commission Justice et Paix Espagne)

Bibliographie

Jean Goss et Hildegard Goss-Mayr : "Une autre révolution : violence des non-violents" Paris, Cerf, 1969

Gérard Houver : Jean et Hildegard GOSS : La non-violence, c'est la vie" Paris, éditions du Cerf, 1981

Jean Goss et Hildegard Mayr : "Evangile et lutte pour la paix" Paris, édition Les Bergers et les Mages, 1989

Jean Goss : "Témoins de la non-violence" in Les Cahiers de la Réconciliation, Paris, éditions du Cerf, 1998.

Hildegard Goss-Mayr : "Oser le combat non-violent aux côtés de Jean Goss" Paris, éditions du Cerf, 1998.

Hildegard Goss-Mayr - Jo Hanssens : «Jean Goss, Mystique et militant de la nonviolence», Namur, Fidélité 2010

de plus en plus un instrument de paix. Il nous a montré à quel point nous avons besoin des autres pour notre propre transformation, et que notre authenticité est intimement liée à ce que nous vivons sur le plan personnel ainsi que dans la société. Cette vérité est sûrement cruciale pour notre témoignage dans un monde cruellement divisé entre nantis et exclus. » (Hildegard)

II - Respect Absolu de la Personne humaine

Base humaniste de la non-violence active

Il y a une expression que Jean employait constamment, c'est « le respect absolu de la personne humaine. »

Ma 1ère partie a montré combien la mystique était tout pour Jean, mais une mystique qui s'incarnait immédiatement. En découvrant le Christ, il a découvert l'homme, la personne humaine comme un être à part dans la création, comme un être sacré, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu-Trinité.

Par conséquent, tout être humain devenait sacré pour lui. Jean fondait ce côté sacré de la personne humaine sur la Rédemption, parce qu'il avait une théologie un peu trop sacrificielle à nos yeux, quoique juste aussi : il disait, « *le Christ a versé tout son sang pour cet homme et nous, nous allons le tuer* » ?

D'autres peuvent aussi souligner que l'Incarnation du Verbe fait chair donnait à la personne humaine un caractère sacré, divin.

Jean, pris par sa fougue, faisait parfois des raccourcis, mais dans sa pensée, il est évident qu'il faut réunir les deux : l'Incarnation et la Rédemption. Alors, l'acte de tuer n'a plus aucune légitimité aux yeux de Jean Goss comme à nos yeux.

Prenons conscience que Jean criait cette vérité en pleine guerre, alors qu'il était à peine converti en 1940. C'était un électrochoc.

Prenons conscience aujourd'hui, à l'occasion du centenaire de sa naissance, que Jean a beaucoup contribué à disqualifier le meurtre, la guerre juste, la peine de mort, bref tout acte qui conduit à tuer un être humain.

En peu de mots Jean dit l'essentiel : il faut prêcher le respect absolu de la personne humaine.

Même si, heureusement, nous ne connaissons plus de guerre en Europe, pensons quand même que ce principe est aussi le fondement de l'objection de conscience à toute atteinte à la vie... de la conception à la fin de vie.

Jean Goss étendait le Respect Absolu de la Personne Humaine à la défense de la vie de A à Z et pas seulement à l'objection de conscience.



Ce point me paraît important pour aujourd'hui, car on a banalisé l'avortement et nous sommes en train de banaliser l'euthanasie directe.

Jean a toujours fondé sa non-violence sur ce socle humaniste solide qu'est le respect absolu de la personne humaine, si bien qu'un athée, un agnostique, un humaniste pouvait parfaitement travailler avec Jean. Et il en avait beaucoup, lui qui venait du syndicalisme de la banlieue pauvre de Paris après la guerre. Cette base humaniste est tout

à fait fondamentale quand nous pensons à la non-violence que Jean nous a léguée.

III- La non-violence de Jean représente un fondement important pour une éthique planétaire

Je viens de développer, trop rapidement, le mystère du Christ dans sa dimension d'Incarnation et celle de son mystère pascal de mort et de résurrection. Dans la pensée de Jean Goss, ces deux dimensions sont le fondement d'une part du Respect Absolu de la Personne Humaine et, d'autre part, représentent une base solide pour une éthique planétaire. Jean nous a livré un socle cohérent. A nous de développer une éthique planétaire et de l'étendre aux grands défis de notre monde.

Notre monde est en déficit d'éthique

Il ne s'agit pas de prêcher « cette fameuse morale judéo-chrétienne » régulièrement pourfendue dans les médias, mais de constater que comme dans le monde du vivant, notamment de la biodiversité, tout est lien, tout est lié, tout est relation. Par conséquent, aucune personne responsable ne peut dire aujourd'hui : « ça ne me regarde pas » ou « je ne savais pas ».

Mes pensées et les actes que je pose, même les plus anodins, ont une répercussion sur la planète que nous habitons, puisque nous nous vivons sur une même embarcation fragile et qui prend l'eau.

Ainsi, le simple fait de jeter une bouteille en plastic dans une rivière, un lac ou la mer, contribue à polluer gravement les mers et les océans, car ces plastics, au fil du temps, finissent par se réduire en petite boules entraînées par les courants marins, se concentrant dans l'Océan Pacifique sous forme de bouillie que les poissons vont ingurgiter et finiront par mourir. Tel est le parcours d'une simple bouteille en plastic jetée par pure négligence.

C'est un exemple parmi des centaines d'autres.

L'être humain n'est-il pas « éthique » par vocation ?

En effet, il donne du sens à tout ce qu'il fait, même s'il se trompe parfois. Nous ne pourrions pas changer le désordre mondial sans une éthique fondée sur les Droits de l'Homme.

Humaniser est le mot-clé de l'éthique, quelle que soit la religion et la philosophie. La morale ou l'éthique n'a qu'une visée : discerner ce qui est un chemin d'humanisation, un chemin de vie ou alors de... mort.

Or, la personne humaine ne peut s'humaniser davantage qu'en vivant en société, en relation aux autres qui lui disent ses limites. Ce processus d'humanisation est un chemin à parcourir tout au long d'une vie. Il n'est jamais acquis une fois pour toute.

Pour un chrétien, vivre l'évangile n'est pas autre chose que de se laisser humaniser en profondeur par le Christ, par ses paroles qui sont lumière et vie, par sa vie exemplaire qui nous montre une humanité pleinement réussie selon le dessein de Dieu.

Quand on regarde les défis de l'humanité, on se pose inévitablement la question :

- qu'est-ce qui va permettre à sept milliards d'humains de vivre ensemble d'une manière humaine ?

- Qu'est-ce qui va empêcher que « l'homme soit un loup pour l'homme » selon un vieux dicton romain ?

Aujourd'hui où notre planète bleue est devenue un petit village, on voit les nationalismes s'exacerber, les conflits locaux et régionaux se multiplier, les intérêts particuliers défendre leur « bout de lard ». Cette position n'est plus tenable aujourd'hui sans prendre le risque d'un conflit majeur.

Ainsi la moralisation de la finance devient une nécessité. Les Droits de l'Homme, de la Femme, de l'Enfant adoptés par l'Onu sont des acquis pour l'humanité entière. Ils représentent des progrès lents, certes, mais à l'échelle de l'humanité, il ne peut pas en être autrement.

Une éthique planétaire devra nécessairement être au service de la vie pour tous les humains, mais également pour toute vie, car les humains font partie du vivant au même titre que « tout ce qui vit » comme dit le psalmiste, même si l'homme a la responsabilité de transcender la création.

Aujourd'hui, l'être humain sait qu'il est « un » parmi la création et que son statut ne l'autorise pas à piller la planète, mais au contraire, Dieu lui a confié la terre comme un paradis à gérer, à faire advenir. L'homo sapiens que nous sommes est plus responsable que jamais, car il sait ce que nos prédécesseurs ne savaient pas.

Ne rien faire serait suicidaire et nous rendrait coupables face aux générations du futur en espérant qu'il y aura un futur et un avenir.

Une éthique supérieure aux lois du marché et de l'Etat

L'ambition de Jean-Paul II a été de construire un humanisme économique universel, doté de règles juridiques communes fondées sur le principe biblique de la destination universelle des biens terrestres. Un principe que l'Eglise romaine a longtemps laissé confisquer au nom du principe « sacré » de la propriété privée.

La destination universelle des biens rappelé par un texte majeur de Vatican II, la Constitution Gaudium et Spes au n° 69, nuance le droit à la propriété privée selon la doctrine sociale de l'Eglise Catholique : « Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre

les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité. »

Les bases d'une écologie humaine sont un appel pour nous tous à construire un avenir meilleur.

Dans un livre qui date déjà : « Le tour du monde d'un écologiste » (1990), Jean Marie PELT affirme que « la maladie de la Terre est indissociable de celle qui a atteint le cœur des hommes ». Le scientifique a dressé le bilan des dégâts souvent irréversibles que l'homme fait subir à la terre, à l'eau, à l'air, à la faune et à la flore. Vingt deux ans se écoulés depuis. Il semble que l'état de notre Terre ne se soit pas amélioré à en juger par le diagnostic de Yann Arthus-Bertrand dans le film « HOME » qui a été largement diffusé en 2009. Il affirme comme un leitmotif : « Il est trop tard pour être pessimiste ». Alors, chacune et chacun doit agir à son niveau et selon ses compétences. Il n'y a pas de petites actions.

Concluons... en disant que :

Cette éthique planétaire que Jean, ainsi que d'autres proposent, a déjà suscité :

1°- des recherches et des efforts importants pour la cohabitation et un rapprochement entre cultures différentes ;

2°- une recherche de valeurs communes entre les différentes religions ;

3°- des efforts de réconciliation là où il y avait des guerres, des luttes ethniques et racistes ;

4°- des démarches pour une économie mondiale plus juste et respectueuse de la vie et de l'écologie.

Ces acquis, par la force de la nonviolence, sont encourageants et doivent être poursuivis. L'avenir de l'humanité est entre nos mains. Nul ne sait où va le « vaisseau humanité » et cela est angoissant. Une chose est sûre : l'avenir naîtra des choix que nous faisons aujourd'hui. ☺

Wenn wir die Begriffe zusammenziehen ergibt das Christus-Mensch-Liebe. Für Jean ist Christus der Mensch der Liebe, er ist die Mensch gewordene Liebe. In all seinen Vorträgen rief er diese Wahrheit aus, lange vor dem 2. Vatikanischen Konzil. Er sagte in seiner Gewerkschaftssprache das, was das Konzil später in Gaudium et Spes sagte: "Tatsächlich klärt sich nur im Geheimnis des fleischgewordenen Wortes das Geheimnis des Menschen wahrhaft auf." (GS Nr. 22)

Jesus, der wirklich Gewaltfreie

Jean gibt dieser Liebe eine ganz präzisen Sinn: Sie ist Wahrheit und Gerechtigkeit. Er schreibt ihr fünf Merkmale zu, welche auch Funktionen sind: Diese Liebe ist aktiv, dynamisch, aggressiv gegen das Böse und die Ungerechtigkeit, nie gegen den Menschen, Schöpferkraft auf allen Ebenen und Erlösung, d.h. sie bezahlt für Andere. Diese Liebe sieht Jean gelebt, verwirklicht, und gänzlich erfüllt in Christus.

Liebt eure Feinde...

"Christus", sagt Jean, "hat das völlig umgesetzt. Er hat er bis zu einem Grad umgesetzt, den kein Mensch erreichen wird. Man kann sagen, dass er es in drei Stufen umgesetzt hat. Die erste Stufe der Gewaltfreiheit ist die Nächstenliebe, die bereits im Alten Gesetz vorkommt. Aufgrund dieses Gesetzes beginnt Jesus seinen neuen Ansatz: 'Es wurde euch gesagt: Auge um Auge, Zahn um Zahn, aber ich sage euch: Vergeltet das Böse dem Übeltäter nicht.' Was haben wir Christen anderes getan seit 2000 Jahren als das Böse dem Übeltäter heimzuzahlen, wenn nötig bis zu seiner Vernichtung? 'Wenn man dich auffordert, tausend Schritte zu tun, dann tue zweitausend. Wenn man dich auf die rechte Wange schlägt, dann halte auch die andere hin. Wenn man dir dein Hemd nimmt, dann gib auch deinen Mantel'. Was will das heissen? Ertränke das Böse im Guten! Diese Liebe gegenüber den Feinden ist die zweite Dimension der Liebe, und sie ist auch die zweite Dimension des Menschen.

Das österliche Geheimnis: Tod und Auferstehung

Drittens, sagt Jean, geht Jesus noch weiter: "Er kam, um uns alles zu geben, alles zu schenken. Erst am Gründonnerstag, am Tag vor seinem Tod, vertraut Jesus uns das eigentliche Geheimnis des Lebens Gottes an. Er vertraut uns die dritte Dimension der Liebe an, die auch die dritte Dimension des Menschen ist. 'Es gibt keine grössere Liebe', sagt Jesus, 'als die, sein Leben für die Menschen hinzugeben, die man liebt.' Kurz zuvor hat er uns aufgefordert, unsere Feinde zu lieben: 'Ich gebe euch ein Gebot, welches das ganze Gesetz und die Propheten enthält: liebt, nicht irgendwie, sondern so, wie ich euch geliebt habe, bis dahin, euer Leben für Andere zu geben.

Sich von andern helfen lassen

Jean Goss entdeckt auch, dass das Leben solcher Liebe bedingt, dass man nicht alleine bleibt und dass man sich von Andern helfen lässt.

Jean Goss - Mystiker und Zeuge der Gewaltfreiheit

Jean Goss (1912 - 1991) wurde als ältestes von fünf Kindern eines anarchistischen Vaters und einer katholischen Mutter in der Nähe von Lyon geboren. Mit 12 schon musste er mithelfen, die Familie zu ernähren. Als 15-jähriger engagierte er sich in der Gewerkschaftsbewegung und arbeitete ab 1937 bei der späteren SNCF.

Für seine Tapferkeit im Krieg 1940 mit einem Orden ausgezeichnet, geriet er aber bald in Gefangenschaft. Durch eine entscheidende spirituelle Erfahrung wurde Jean sich der Unmenschlichkeit des Tötens bewusst und entdeckte die befreiende Kraft der Liebe Gottes.

Die Gewaltfreiheit wurde sein Lebensthema. Schon in der Kriegsgefangenschaft trat er mutig für seine Überzeugung ein, wurde zum Tode verurteilt und vom Lagerleiter unter Einsatz des eigenen Lebens - er versteckte Goss bei einem deutschen Pfarrer - vor der Hinrichtung bewahrt.

Nach dem Krieg warb Jean Goss für seine pazifistische Haltung bei katholischen und später auch protestantischen Kirchenverantwortlichen, aber erst beim Internationalen Versöhnungsbund fand er einen Namen für sein Lebensthema: vom Geist des Evangeliums inspirierte Gewaltfreiheit. Viele Jahre lang arbeitete er und seine Frau Hildegard, die er 1958 heiratete, im verantwortlicher Position im französischen Zweig des Versöhnungsbundes mit.

Goss setzte sich bald nach Kriegsende für die Anerkennung der Wehrdienstverweigerung aus Gewissensgründen ein, in den 1950er Jahren nahm er an verschiedenen Friedenskonferenzen jenseits des "Eisernen Vorhangs" teil.

1962 setzten sich Jean und Hildegard als Beobachter des Zweiten Vatikanischen Konzils in Rom für Kriegsdienstverweigerung aus Gewissensgründen ein. Beide arbeiteten sie mit an Vorschlägen zur Gewaltlosigkeit, die in der Pastoralkonstitution "Gaudium et spes" Niederschlag fanden.

Während mehrmaliger langer Aufenthalte in Lateinamerika organisierten sie Konferenzen zur Propagierung der Gewaltfreiheit und arbeiteten u.a. mit dem späteren Friedensnobelpreisträger Adolfo Perez Esquivel und mit Dom Hélder Câmara zusammen.

Seminare zur Gewaltfreiheit führte das Paar auch in Länder und Regionen, die von Krieg und Gewalt gezeichnet waren: Irland, Balkan, südliches Afrika, Nahost und El Salvador. In den 1980er Jahren folgten Besuche in Asien - Philippinen, Thailand, Bangladesh und Hongkong. Jean Goss erlebte die von ihm geistig mit vorbereitete gewaltfreie Revolution 1986 auf den Philippinen. Er starb am 3. April 1991 in Paris, am Tag, bevor er mit seiner Frau zu einer Friedensmission nach Madagaskar aufbrechen wollte.

(siehe Buchhinweis auf Seite 15)

“Gedrängt von seiner Liebe für Andere und von Gott, dem ganz Anderen, blieb Jean sein ganzes Leben unterwegs, um mehr und mehr ein Werkzeug des Friedens zu werden. Er hat uns gezeigt, wie sehr wir für unsere eigene Veränderung der Anderen bedürfen, und dass unsere Echtheit eng verknüpft ist mit dem, was wir persönlich und in der Gesellschaft leben. Diese Wahrheit ist bestimmt entscheidend für unser Zeugnis in dieser Welt, die so schrecklich zertrennt ist zwischen denen, die alles haben und den Ausgegrenzten.” (Hildegard)

II - Unbedingte Achtung der menschlichen Person

Humanistische Basis der aktiven Gewaltfreiheit

Einen Ausdruck benutzte Jean ständig: die unbedingte Achtung der menschlichen Person.

In meinem ersten Teil zeigte ich wiesehr die Mystik alles war für Jean. Aber es ist eine Mystik, die sofort Mensch wird.

Indem er Christus entdeckt, entdeckt er den Menschen. Die menschliche Person als ein besonderes Wesen der Schöpfung, ein heiliges Wesen, geschaffen im Ebenbild und in der Ähnlichkeit mit dem dreieinigen Gott.

So wurde logischerweise jeder Mensch heilig für Jean. Er begründete diese Heiligkeit der Person mit der Erlösung, denn er hatte eine für unsere Begriffe etwas zu starke Opfertheologie, wenn doch auch recht hatte. So sagte er: “Christus hat sein Blut für diesen Menschen vergossen und wir wollen ihn umbringen?”

Anderer werden auch unterstreichen, dass die Menschwerdung des Wortes der menschlichen Person einen heiligen und göttlichen Charakter verleiht.

Jean machte in seinem Eifer manchmal Abkürzungen, aber es ist in seinem Denken klar, dass die

beiden Dinge zusammen gehören: die Menschwerdung und die Erlösung.

Daher hat das Töten keinerlei Legitimation mehr für Jean - und für uns auch nicht.

Wir müssen uns vergegenwärtigen, dass Jean diese Wahrheit mitten im Krieg ausgerufen hat, gleich nach seiner Bekehrung im Jahre 1940. Das war ein Elektroschock.

Wir müssen uns auch bewusst sein heute, an seinem hundertsten Geburtstag, dass Jean viel dazu beigetragen hat, den Mord, den gerechten Krieg, die Todesstrafe, kurz, alles, was dazu führt, einen Menschen umzubringen, zu disqualifizieren.

Jean sagt in wenigen Worten das Wesentliche: man muss die unbedingte Achtung der menschlichen Person proklamieren.

Auch wenn wir glücklicherweise in Europa keinen Krieg haben, denken wir doch daran, dass dieses Prinzip auch die Grundlage der Verweigerung jeden Anschlags aufs menschliche Leben ist - von der Empfängnis bis zum Lebensende.

Jean Goss weitete die unbedingte Achtung der menschlichen Person auf die Verteidigung des Lebens von A-Z aus, über die Kriegsdienstverweigerung hinaus. Dieser Punkt scheint mir heute wichtig, denn die Abtreibung wurde banalisiert und heute wird die direkte Euthanasie banalisiert.

Jean hat seine Gewaltfreiheit immer auf diesen soliden humanistischen Grund gestellt, die unbedingte Achtung der menschlichen Person, sodass ein Atheist, ein Agnostiker, ein Humanist ohne weiteres mit Jean zusammenarbeiten konnte. Und es gab deren viele in seinem Umkreis, da er von der Gewerkschaftskreisen der Armenviertel im Nachkriegs-Paris her kam. Diese humanistische Basis ist grundlegend, wenn wir an die Gewaltfreiheit denken, wie sie uns Jean hinterlassen hat.

III- Die Gewaltfreiheit von Jean stellt eine wichtige Grundlage dar für eine planetarische Ethik

Ich habe vorher in Kürze das Geheimnis Christi in seiner Dimension der Menschwerdung und das österliche Geheimnis von Tod und Auferstehung umrissen. Diese beiden Dimensionen sind im Denken von Jean Goss die Grundlage der unbedingten Achtung der menschlichen Person einerseits, und eine solide Grundlage einer planetarischen Ethik andererseits. Jean hat uns ein kohärentes Fundament geliefert. Es ist nun an uns, eine planetarische Ethik zu entwickeln und sie auf die grossen Herausforderungen unserer Welt auszudehnen.

Unsere Welt leidet an einem ethischen Defizit

Es geht nicht darum, “diese berühmte jüdisch-christliche Moral” zu predigen, welche regelmässig in den Medien verteidigt wird. Es geht darum festzustellen, dass wie in der natürlichen Umgebung, und insbesondere in der Biodiversität, alles Verbindung ist, alles zusammen hängt, alles Beziehung ist. Folglich kann heute kein verantwortlicher Mensch behaupten ‘das geht mich nichts an’ oder ‘ich habe es nicht gewusst’.

Meine Gedanken und meine Taten, selbst die unbedeutendsten, wirken sich auf den Planeten aus, den wir bewohnen, denn wir leben auf demselben zerbrechlichen Boot, das im Begriff ist, zu sinken.

So trägt das einfache Wegwerfen einer Plastikflasche in den Fluss, den See oder das Meer zur schlimmen Verseuchung der Meere und der Ozeane bei, denn dieses Plastik wird im Laufe der Zeit zu kleinen Plastikkügelchen, welche sich durch die Strömungen im Pazifischen Ozean zu einer Art Suppe zusammen brühen, die dann von den Fischen verspeist werden und sie umbringen. Dies ist der Weg

einer simplen Plastikflasche, die in Fahrlässigkeit weggeworfen wird. Das ist nur ein Beispiel unter hunderten.

Ist der Mensch nicht von seiner Berufung her ethisch?

In der Tat gibt der Mensch allem was er tut einen Sinn, auch wenn er sich manchmal irrt. Wir werden die globale Unordnung nicht ohne eine auf den Menschenrechten gründenden Ethik ändern können.

Vermenschlichung/Menschlichkeit ist das Schlüsselwort der Ethik, welcher Religion oder Philosophie auch immer. Die Moral oder die Ethik hat nur eines im Blick: erkennen, was der Weg der Menschlichkeit ist, ein Weg des Lebens oder - des Todes.

Doch der Mensch kann sich nur vermenschlichen in der Gesellschaft, in der Beziehung zu Andern, die ihm seine Grenzen zeigen. Dieser Prozess der Vermenschlichung ist ein Weg, den es im ganzen Leben zu begehen gilt. Er ist nie ein für alle mal erreicht.

Für Christen bedeutet das Leben des Evangeliums nichts anderes, als sich in seiner Tiefe vermenschlichen lassen durch Christus, durch seine Worte, die Licht und Leben sind, durch sein beispielhaftes Leben, welches uns eine ganz und gar gelungene Menschlichkeit im Sinne Gottes zeigt.

Wenn man die Herausforderungen der Menschheit betrachtet, stellt man sich in der Tat die Frage:

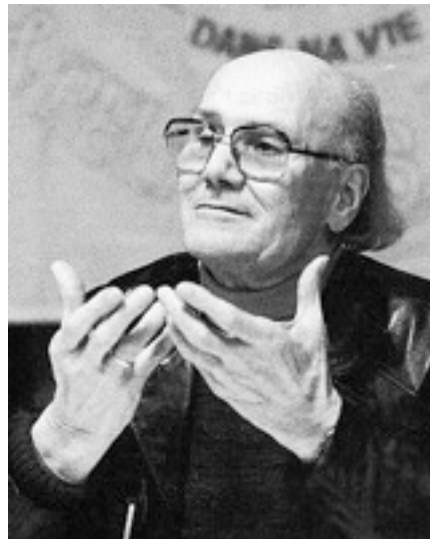
Was wird es sieben Milliarden Menschen ermöglichen, in Menschlichkeit zusammen zu leben?

Was wird verhindern, dass "der Mensch des Menschen Wolf" ist, wie ein römisches Sprichwort sagt?

Heute ist unser blauer Planet ein kleines Dorf geworden. Man sieht Nationalismen sich ausbreiten, lokale und regionale Konflikte sich vermehren, die einzelnen Interessen verteidigen ihr "Stück Speck". Diese Haltung ist heute nicht mehr

möglich ohne das Risiko eines unabsehbar grossen Konflikts.

Daher wird es notwendig, der Finanz eine ethische Grundlage zu geben. Die Menschenrechte, die Rechte der Frau und der Kinder sind allgemein anerkannte Errungenschaften. Sicher stellen sie einen langsamen Fortschritt dar, doch kann das auf der menschlichen Ebene nicht anders sein.



Eine planetarische Ethik wird notwendigerweise im Dienst aller Menschen stehen. Doch sie wird auch im Dienste allen Lebens sein, denn die Menschen sind Teil der Geschöpfe, ebenbürtig mit "allem was da lebt" wie der Psalmist sagt, wengleich der Mensch die Verantwortung hat, die Schöpfung zu transzendieren.

Heute weiss der Mensch, dass er "eines" unter anderen Geschöpfen ist und dass sein Status ihn nicht befugt, den Planeten zu plündern, sondern dass ihm Gott im Gegenteil die Erde anvertraut hat als ein Paradies das es zu verwalten und zu fördern gilt. Der Homo Sapiens, der wir sind, trägt mehr Verantwortung als je zuvor, denn er weiss was seine Vorfahren nicht wussten. Nichts zu tun wäre selbstmörderisch, und würde uns gegenüber zukünftigen Generationen schuldig machen - denn wir hoffen, dass es eine Zukunft gibt.

Eine Ethik über den Gesetzen des Marktes und des Staates.

Das Ansinnen von Papst Johannes-Paul II war es, einen universellen wirtschaftlichen Humanismus aufzubauen, welcher mit rechtlichen Regeln ausgestattet sein würde, aufgrund des biblischen Prinzips der universellen Bestimmung irdischer Güter. Es handelt sich um ein Prinzip, das die römisch-katholische Kirche lange Zeit vom "heiligen" Grundgesetz des Privateigentums vereinnahmen liess.

Die universelle Bestimmung der irdischen Güter für alle Menschen, wie sie in einem wichtigen Text des 2. Vatikanischen Konzils, der Pastoralconstitution *Gaudium et Spes*, Nr 69 vorkommt, nuanciert das Recht auf Privateigentum nach der katholischen Soziallehre: "*Gott hat die Erde mit allem, was sie enthält, zum Nutzen aller Menschen und Völker bestimmt; darum müssen diese geschaffenen Güter in einem billigen Verhältnis allen zustatten kommen; dabei hat die Gerechtigkeit die Führung, Hand in Hand geht mit ihr die Liebe*".

Die Grundlagen einer menschlichen Ökologie sind ein Aufruf an uns alle, an einer besseren Zukunft zu bauen.

In dem vor langem erschienenen Buch "Die Reise um die Welt eines Umweltaktivisten" (1990) schreibt Jean Marie Pelt, dass "die Krankheit der Erde untrennbar ist von derjenigen, die die Herzen der Menschen trifft." Der Wissenschaftler hat eine Bilanz erstellt der oft nicht rückgängig zu machenden Schäden, welche der Mensch der Erde zufügt, dem Wasser, der Luft, der Fauna und der Flora. Zweiundzwanzig Jahre sind seither vergangen. Nach der Diagnose von Yann Arthus-Bertrand in seinem Film "Home", hat sich der Zustand unserer Erde nicht verbessert. Wie ein Leitmotiv behauptet er, dass es zu spät ist, um pessimistisch zu sein. So muss jede und jeder auf ihrer/seiner Ebene und mit ihren/seinen Mitteln handeln. Es gibt keine kleine HandlungenⓈ

Hildegard Goss-Mayr



Interview

Welche Einsicht von Jean empfindest Du als besonders bedeutsam für die Gewaltfreiheit heute?

Jean bestand immer darauf, den Dialog nicht abubrechen. Im kalten Krieg war es wichtig, über Grenzen hinweg Dialog, Brücken bauen. Dabei die innere Überzeugung, dass jeder Mensch in sich ein Stück Wahrheit trägt, seine Meinung ist zu achten, jeder Mensch kann sich ändern, sein Gewissen kann sich aufschließen. Deshalb hat er nie aufgehört, mit Menschen zu reden, die eine entgegengesetzte Meinung vertraten. Dialog ist der wichtigste Pfeiler der Gewaltfreiheit.

Worin unterscheidet sich der Kontext den Du und Jean angetroffen habt in den 80er Jahren von dem heutigen?

Die Ost-West Spaltung hat uns stark geprägt. Wir wünschten uns eine neue Periode, wo Geld für Aufbau eingesetzt wird. Heute herrscht ein einziges System, das neokapitalistische, das ein frenetischer Kampf führt um Zugänge zu Ressourcen. Alles wird geopfert, Wasser und Boden wird den Menschen gestohlen. Dieser Kampf wird geschürt, was zu Kriegen führt zwischen ethnischen Gruppen.

Heute stellt sich die Frage nach Alternativen auf wirtschaftlichem Gebiet. Es braucht eine weltweite Ethik zur Erhaltung der Erde. Wir müssen diesen Blick haben, müssen uns aber beschränken.

Dann ist da die Migration, auch damals schon vorhanden, doch heute akzentuiert. Nationalismen werden bestärkt. Wir aber müssen das Miteinander der Kulturen und Religionen stärken.

Was sind Deine Empfehlungen an IFOR heute?

Wichtig für IFOR heute ist erstens die Verbindung von Spiritualität und Praxis. Das braucht ein langer Atem, innere Kraft, welcher Tradition auch immer. Wir brauchen eine tiefe Quelle, weil der Kampf gegen Ungerechtigkeit Durchhaltevermögen benötigt.

Zweitens, das Wachsein für Konflikte und Probleme in der Gegenwart. Diese sind heute sehr vielfältig und wir können nicht alle aufgreifen. Es braucht Versöhnungsarbeit in Nachkriegsgebieten. z.B. im Balkan, in Polen, zwischen Ost und West allgemein.

Früher bei Ratssitzungen analysierten wir zunächst die Weltsituation, dann fragten wir: Wo können wir als kleine Bewegung mit besonderen Gaben einen Beitrag leisten zum Überwinden von Unrecht, Brücken bauen?

Ich bin dankbar, dass unsere Zweige einander kennen und wir wissen, dass wir eine Familie sind, die unterwegs ist.

Innsbruck, 8. Juni 2012 - die Fragen stellte Hu. Gerber

Quelle est la notion de Jean Goss que tu trouves particulièrement pertinente pour la nonviolence aujourd'hui?

Jean a toujours insisté qu'on ne doit pas couper le dialogue. Dans la guerre froide, il était important de chercher le dialogue et de construire des ponts à travers les frontières. Ces efforts étaient portés par la conviction que chaque être humain porte un bout de vérité, que son opinion doit être respectée, que chaque personne peut changer, que sa conscience peut s'ouvrir. Voilà pourquoi Jean n'a pas arrêté de parler aux gens qui n'étaient pas d'accord avec lui. Le dialogue est le pilier central de la nonviolence.

Quel est pour toi la différence entre le contexte des années 80 et celui d'aujourd'hui?

La fissure est-ouest était palpable partout et elle nous a marqués. On avait hâte d'une nouvelle période où les moyens seraient investis pour construire. Or aujourd'hui règne un seul système, néo-capitaliste, qui entraîne une lutte frénétique pour les ressources. Tout est sacrifié à cette lutte, l'eau et la terre sont arrachées aux gens, ce qui conduit à des guerres entre groupes et communautés. Aujourd'hui c'est une question économique, nous avons besoin d'une éthique mondiale pour la sauvegarde de la terre. Nous devons tenir cela dans notre regard mais nous devons aussi nous limiter car nous ne pouvons pas tout faire. Il y a aussi les migrations, aujourd'hui accentuées et accompagnées par des nationalismes renforcés. Nous devons encourager la vie en commun entre les cultures et entre les religions.

Quelles sont tes recommandations pour le MIR?

Ce qui est important pour le MIR, c'est la relation entre spiritualité et pratique. Il faut un engagement de longue haleine, de la force intérieure. Nous avons besoin d'une source profonde, quelle que soit la tradition, car la lutte contre l'injustice exige une grande endurance.

Deuxièmement, il faut être attentif aux conflits et aux problèmes actuels. Il sont tellement nombreux et nous ne pouvons pas nous occuper de tout. Le travail de réconciliation dans les régions qui ont subi la guerre, par exemple en Europe du sud-ouest, en Pologne, et entre l'est et l'ouest en général.

Lorsque nous nous retrouvons en équipe, il était toujours important de faire le point sur la situation dans le monde, d'analyser ce qui se passe. Ensuite de demander où et comment nous pouvons nous apporter notre contribution modeste afin de surmonter l'injustice et construire des ponts.

Je suis reconnaissante, car nos branches se connaissent les unes les autres, nous sommes en route ensemble.

Innsbruck le 8 juin 2012 - questions posées par Hu. Gerber

EUFOR 2012 Torino

Par Françoise Pétremand

Pour ceux et celles qui se réjouissaient d'aller dans un pays « chaud », à savoir à Turin pour notre rencontre annuelle du MIR européen, la visite chaleureuse au MIR italien nous a emmenés jusque à la neige !

60 ans du MIR Italie

En effet notre rencontre du 13-15 avril 2012, s'est déroulée en deux temps : une première partie, à Turin, le premier jour, nous a permis de rencontrer le MIR italien et de fêter avec ses membres leurs 60 ans d'existence. La trentaine de membres européens a pu visiter la magnifique bibliothèque du Centro Studi Sereno Regis, bibliothèque qui rassemble un nombre incalculable d'ouvrages en plusieurs langues sur le thème de la paix et de ses dérivés.

Nous nous sommes déplacés ensuite au travers de la zone piétonne de la belle vieille ville de Turin pour nous rassembler dans l'Eglise baptiste. C'est là que s'est déroulé l'anniversaire proprement dit du MIR italien. Cette célébration a été ponctuée par 3 allocutions et s'est terminée par un repas pris en commun. Paolo Candelaria prononcé l'allocution de Bienvenue. Hansuli, notre président, s'exprimant en anglais, était l'un des intervenants. Deux autres personnes ont parlé en italien. Malgré les difficultés de compréhension, nous étions heureux de fêter ensemble, cet événement important.

Centre Agape

Organisé par le MIR italien, un petit voyage dans la soirée nous a amenés au Centre Agape à Prali à plus de 1000m d'altitude, ce qui nous a permis de vivre un dernier épisode de l'hiver ! Alors s'ouvrit la deuxième partie de la rencontre.

L'Excom, le comité exécutif dont Hansuli et Davorka, nous a

rapporté la situation du MIR sur le plan international, tant en ce qui concerne le programme WPP, que les finances et que la séance du comité international qui s'est tenue à Atlanta peu de temps avant. Notre représentant à l'ONU Genève, Derek Brett nous a parlé de son activité. Cette journée du samedi nous a permis de faire le point sur ce qui se passe dans le MIR



Zaira Zafarana, MIR Italie et Marion Schreiber, MIR Autriche, en discussion au centre Sereno Regis à Turin

Europe, en particulier par le rapport des branches présentes, mais aussi sur le plan international.

Nous avons pu de faire connaissance avec le nouveau Secrétaire international, Francesco Candelari, le fils de Paolo, qui retrouvait pour l'occasion le lieu de sa « naissance » au MIR ! Et on a rapporté aussi sur l'expérience de la visite du MIR aux « révolutionnaires non-violents » de la place Tahrir en Egypte.

Répondre au défis

Dans un dernier temps, bien sûr, les discussions ont portés sur l'avenir : Comment pouvons-nous contribuer, en tant que membres du MIR, en tant que Mouvement International de la Réconciliation, à ce que le présent dans sa violence accablante, change, évolue vers une réconciliation possible, vers un monde où la non-violence peut prédominer ? Cette journée du 17 avril était celle de la journée mondiale d'action au sujet des dépenses militaires. Elle nous a permis de réfléchir au désarmement, à chercher une

alternative aux certitudes des nations à vouloir résoudre les conflits par des moyens armés. Cette réflexion s'est concrétisée dans une déclaration rédigée en fin de rencontre (voir page suivante).

Motivation

Ces journées de rencontres et de réflexions sont pour moi indispensables à stimuler mon activisme. Elles me rappellent toujours que je ne suis pas seule à travailler pour la paix selon les exigences du MIR. Il est indispensable de se sentir entouré. Par contre le côté difficile de ces journées a été pour plusieurs d'entre nous la difficulté de compréhension : l'anglais dominait bien sûr, mais dans les interventions et les discussions cette langue pourtant très répandue n'est pas comprise de chacun, l'italien non plus. Nous avons pris conscience qu'il était indispensable de réfléchir à ce problème de langues sur le plan international. D'autant plus que ces rencontres internationales, européennes ne sont pas réservées aux seuls délégués de différents mouvements : chaque membre est invité à y participer. Cette ouverture internationale est stimulante et nous pourrions être plus nombreux à y participer puisqu'il n'y a pas de limite de participants. Alors que parfois le découragement envahit certains dans une activité dont les résultats ne sont ni immédiats, ni évidents, une rencontre comme celle-ci nous aide à réaliser au travers des expériences de chacun, combien la persévérance dans la non-violence active est indispensable pour atteindre les objectifs du MIR.



☛ La rencontre EUFOR 2013 aura lieu en Ecosse, du 5 au 7 avril, et la traduction sera assurée. Sont invités tous les intéressés du mouvement MIR en Europe.

Déclaration de Prali

La rencontre annuelle des membres de différentes branches européennes du Mouvement International de la Réconciliation a eu lieu du 13 au 15 avril 2012 au Centre œcuménique Agapè de Prali (Italie), à la veille de la Journée mondiale d'action contre les Dépenses Militaires.

Dans nos discussions sur la futilité de la guerre, nous avons noté qu'il devient de plus en plus évident - non seulement pour les pacifistes mais aussi pour les chercheurs et pour les ex-forces militaires, tels les Vétérans pour la Paix - que la guerre n'atteint pas ses objectifs déclarés. Les interventions militaires récentes en Afghanistan, en Iraq et en Libye ont été des échecs totaux en regard de l'amélioration de la stabilité, de la réduction des menaces terroristes et de la garantie de la sécurité et de meilleures conditions de vie pour les populations.

En Tunisie et en Egypte, les révolutions nonviolentes ont réussi à renverser les gouvernements existants et, tant que les attentes initiales ne sont pas entièrement réalisées, elles alimentent l'inspiration pour un processus de changement continu. Dans notre conception du pouvoir de l'amour pour la transformation du conflit sont inclus l'engagement et la formation nécessaires pour réaliser les changements amenés par les milieux nonviolents pendant le Printemps arabe.

Nous croyons que c'est principalement à cause du niveau insensé des ressources consacrées au développement de moyens de destruction et du mépris pour leurs effets sur l'environnement que les moyens nonviolents pour la résolution des conflits et l'édification de la paix sont sous-dotés et méconnus.

Nous refusons l'idée que la violence peut être limitée par une intervention militaire dans le cadre du renversement de gouvernements répressifs. Nous avons remarqué à

chaque fois que les bénéficiaires sont limités, passagers et que le coût humain et environnemental est invariablement élevé à cause des morts et de la destruction d'infrastructures.

Nous regrettons particulièrement que les efforts de la Ligue Arabe pour déployer une mission d'observateurs en Syrie, ou les âpres négociations pour l'envoi d'une mission d'observateurs ou d'un représentant spécial de l'ONU par Kofi Annan aient été discrédités, laissant au public l'impression qu'il n'y a aucune alternative à la force militaire.

Enfin, nos gouvernements devraient réduire les dépenses militaires et investir sérieusement dans des moyens non-militaires pour assumer de manière nonviolente leur devoir de protection. Un signal important serait d'accorder soutien et asile aux objecteurs de conscience ou déserteurs de pays tels que l'Egypte, la Syrie, etc., dont les soldats sont forcés de combattre contre leurs propres concitoyens. En outre, ils devraient arrêter de fournir des armes aux combattants de la résistance ou de l'armée.

Selon les chiffres de l'Institut International de Recherches pour la Paix de Stockholm (SIPRI) - les plus fiables en matière de dépenses militaires dans le monde -, les dépenses militaires mondiales ont atteint approximativement 1,5 trillion de dollars en 2009. Cela représente une augmentation de 49 % par rapport à 2000. La crise financière mondiale et la récession économique ont eu peu d'effets sur les dépenses militaires mondiales. Deux-tiers des pays dont les données étaient disponibles ont augmenté leurs dépenses militaires.

Alors que les dépenses militaires croissent chaque année, les investissements pour la résolution des conflits, la paix et le développement stagnent loin en arrière.

Selon les chiffres du SIPRI, le niveau actuel des dépenses militaires

équivalait au budget ordinaire de l'ONU pour 700 ans.

En 1995, la "Plateforme de Pékin" recommandait de réduire les dépenses militaires excessives afin de pouvoir consacrer des fonds supplémentaires au développement social et économique, en particulier à la promotion des femmes.

En cette Journée mondiale d'action contre les Dépenses militaires, nous voudrions rappeler au monde cette recommandation.

Les branches européennes du MIR



EUFOR Treffen 2012

Bericht auf facebook VB Österreich

Zwischen 13. bis 15. April 2012 trafen sich die europäischen Zweige des Internationalen Versöhnungsbundes in Italien.

Aus 10 Ländern Europas sind wir zusammengekommen zum jährlichen Treffen der europäischen Zweige, diesmal auf Einladung von MIR Italia, um im Rahmen unseres Beisammenseins auch das 60-Jahr-Jubiläum dieses Zweiges zu feiern.

Wir feierten – dazu eine Rede unseres Präsidenten Hansuli Gerber über IFORs Aufgabe und Rolle in der heutigen Zeit.

Wir diskutierten über die Bedeutung der Gewaltfreiheit in dieser neuen Phase der Weltgeschichte – dazu die einführenden Gedanken von Paolo Candelari in englisch - siehe rechts.

Wir planten das 100 Jahr-Jubiläum des Versöhnungsbunds im Jahr 2014, das in Konstanz stattfinden wird und dem das Council vorangehen soll, so dass VertreterInnen aus der ganzen Welt die Ausbreitung unserer Bewegung sichtbar machen.

Wir wurden informiert über die ICOM Sitzung in Atalanta, USA, die im März statt gefunden hat. – Hierzu Genaueres, sobald wir das Protokoll haben.

Wir tauschten uns aus über unsere Projekte und Ideen, aßen gemeinsam, tanzten und sangen am Abend und freuten uns über die freundschaftliche, herzliche Gemeinschaft. Kontakt und Kommunikation, das Salz unserer Organisation!

Motiviert und inspiriert führen wir heim mit dem Vorhaben, die frische Energie an die zu Hause weiterzugeben, damit sie in unserer weiteren Arbeit wirksam werde.

➡ *Das EUFOR Treffen 2013 wird am 5.-7. April in Schottland stattfinden. Alle IFOR-Interessierte aus Europa sind eingeladen.*

Gewaltfreiheit heute

Paolo Candelari, MIR Italien

Als ich begann, mich im sozialen und politischen Leben einzusetzen, war die Welt zweigeteilt: auf der einen Seite der Kapitalismus mit Demokratie und politischem Pluralismus, aber mit einer grossen sozialen Ungleichheit. Auf der anderen Seite der Kommunismus, ohne Demokratie aber Gleichheit. Auf der einen Seite also Freiheit, auf der anderen soziale Gerechtigkeit. Zwischendrin gab es viele Bemühungen, einen dritten Weg zu finden, der die positiven Aspekte der beiden Welten verbinden würde.

Beide Systeme waren sich in einem einig: Vertrauen in die Macht der Waffen. Auch junge Menschen, welche eine neue Welt suchten, glaubten grossenteils, dass soziale Gerechtigkeit und Freiheit nur durch Gewalt zu erreichen seien: Che Guevara und die Vietcong. Nicht aber Gandhi. Beide Systeme hatten auch einen gemeinsamen Glauben an ein unbeschränktes wirtschaftliches Wachstum.

Am Ende der 80er Jahre bringt die grösste gewaltfreie Revolution der Geschichte eines der beiden Systeme zu Fall: Der Kommunismus kann der Kraft der Wahrheit - Glasnost = Transparenz nicht widerstehen. Doch die Ereignisse wurden nicht als gewaltfreier Wandel interpretiert, sondern als endgültiger Sieg des kapitalistischen Systems. Alle dritten Wege, einschliesslich der sozialen Demokratie, verschwanden allmählich.

Man sprach vom Ende der Geschichte. Die 90er waren goldene Jahre der virtuellen Wirtschaft, des virtuellen Reichtums, und der tatsächlichen Ungleichheit: soziale Gerechtigkeit wurde nicht mehr als Tugend betrachtet; "werde reich!" war das Motto.

Heute beginnen wir, die Auswirkungen zu sehen. Doch die Geschichte ist wieder in Bewegung: die Krise deckt die Lüge auf, wonach der Kapitalismus allen

Menschen Wohlstand beschern kann. Dies sind grosse Gelegenheiten des Wandels. Da gab es den weltweiten Aufstand gegen Globalisierung (Seattle, Porto Alegre mit dem Weltsozialforum).

Heute sehen wir die Rebellion vieler Menschen und sozialer Gruppen, die den Lügen nicht mehr glauben. Sie scheinen die Gewaltfreiheit als Mittel zu wählen, einige vielleicht weil sie nichts Besseres haben, aber irgendwo weil sie wissen, dass nach der Vergiftung durch die grosse Ideologie der Gewalt es besser ist, sich dem "Experiment der Wahrheit" zuzuwenden: Der arabische Frühling, der Aufstand der Burmesischen Mönche, die Indignierten überall in Europa, die Occupy- und andere Bewegungen, das italienische Referendum gegen Atomenergie und zum Wasser für die Öffentlichkeit.

Allen diesen Bewegungen fehlt jedoch ein gemeinsamer Traum, ein alternatives Projekt, und so besteht das System weiter und beharrt darauf, die Ursachen der Krise als ihr Medikament einzusetzen. Daher werden sich Menschen, welche unter der Krise leiden und ob der Unmöglichkeit, etwas zu ändern verzweifeln, dem Egoismus, dem Rassismus und dem Populismus zuwenden.

Welches sind die Aufgaben der Bewegung der Gewaltfreiheit, welche danach strebt, Versöhnung in Gerechtigkeit und Wahrheit umzusetzen?

Heute braucht die Welt das Salz der Gewaltfreiheit, und es braucht eine Anstrengung mit Intelligenz und Organisation - die Geschichte verlangt danach. Wir können kein politisches Organ sein, das die Geschichte ändert, aber wir haben viele gute Samen auszustreuen. Insbesondere können wir uns bemühen, die Methoden der Gewaltfreiheit und ihre Wirksamkeit bekannt zu machen. Wir müssen Ideen und Beispiele geben, wie man für Gerechtigkeit kämpfen kann ohne Hass. Wir müssen zeigen, dass es Träume gibt, die Wirklichkeit werden können.

Church & Peace

Pressemitteilung

Die Europäische Gemeinschaft - ein unvollendetes Versöhnungsprojekt

Zur Integration der Länder des ehemaligen Jugoslawien

Zu diesem Thema kamen Menschen aus dem Netzwerk von Church and Peace, dem ökumenischen Zusammenschluss von Friedenskirchen und friedenskirchlich orientierten Gemeinden, Kommunitäten und Friedensorganisationen in ganz Europa vom 27. - 29. April 2012 in Brüssel zusammen. Neben den Regularien einer Mitgliederversammlung - wie der Neuwahl des Vorstandes - wurde die Möglichkeit genutzt, um das Thema im Zentrum europäischer Politik zu diskutieren.

Seit vielen Jahren ist Church and Peace im Austausch mit Partnern bzw. Mitgliedern in den Ländern des ehemaligen Jugoslawiens, die versuchen, angesichts der Wunden der Kriege zwischen den Ethnien und Religionen mit konkretem sozialem Engagement, aber auch mit Trainings in gewaltfreier Konfliktbearbeitung zur Versöhnung beizutragen. Church and Peace unterstützt die Arbeit der einzelnen Initiativen und Organisationen, die Bildung eines interreligiösen Netzwerkes und die Organisation von interethnischen und -religiösen Begegnungen/Konferenzen durch fachkundige Begleitung sowie den Austausch mit Versöhnungsinitiativen bzw. gewaltfreiem Einsatz für Menschenrechte und Frieden in anderen Regionen Europas.



Auf dem Podium zum Thema gab es ein engagiertes Gespräch, moderiert von Andreas Zumach, Journalist aus Genf, zwischen:

- Tobias Heider, Referent für Sicherheits- und Verteidigungsfragen, Die Grünen Brüssel,
- Elizabeta Kitanovic, Menschenrechtsreferentin der Konferenz Europäischer Kirchen (www.ceceurope.org, Kommission Kirche und Gesellschaft der KEK, Brüssel)

- Nikola Knezevic, Zentrum für Religionswissenschaft, Novi Sad, Serbien, Koordinator von RECOM (www.zarekom.org/The-Coalition-for-RECOM.en.html)

- Snejjana Kovacevic, Friedenszentrum, Osijek, Kroatien

Deutlich wurde auf dem Podium und in den anschließenden Arbeitsgruppen, wie komplex und kompliziert die politischen Prozesse sind, die langfristig eine Integration des westlichen Balkans in die EU zum Ziel haben. Wie finden tief gespaltene Gesellschaften zu einer Aussöhnung, wenn es keine geistige und politische Elite gibt, die dies vorantreibt? Wie wirken sich Entscheidungen der EU auf die Situation in den jeweiligen Nation und zwischen den Nationen aus, nicht zuletzt im Blick auf die Umsetzung der Menschenrechtsstandards?

Deutlich wurde auch:

Es gibt inzwischen eine Reihe von zivilgesellschaftlichen Organisationen, die sich mit großer Beharrlichkeit um die innere Integration in ihren jeweiligen Ländern bemühen, im sozialen Bereich ebenso wie in der historischen Aufarbeitung der Kriegsursachen und ihrer Folgen. Versöhnung braucht Zeit - das wissen Westeuropäer aus ihrer eigenen Geschichte nur zu gut - und es braucht auf allen Ebenen eine zielgerichtete Unterstützung der Kräfte, die Versöhnung suchen. Europa kann nur in einer versöhnten ethnischen und religiösen Vielfalt bestehen - eine hohe Anforderung für die politischen Verantwortungsträger wie für diejenigen, die beharrlich in der Versöhnungsarbeit mit den Menschen engagiert sind, so das Ergebnis der Diskussionen.

Anmerkung der Redaktion:

IFOR Schweiz ist Mitglied von Church & Peace seit dem Zusammenschluss mit dem MIR Romand, welches die Mitgliedschaft mitbrachte. Genau so wie das Forum für Friedenserziehung die Mitgliedschaft bei KOFF und im Friedensrat mitbrachte.

Church and Peace ist ein ökumenischer Zusammenschluss von Friedenskirchen und friedenskirchlich orientierten Gemeinden, Kommunitäten und Friedensorganisationen in Europa. Das Netzwerk ging in den 70er Jahren aus dem Dialog zwischen den Historischen Friedenskirchen mit IFOR und den Grosskirchen nach dem 2. Weltkrieg hervor.

Eglise & Paix

Assemblée Générale 2012

Cinquante communautés, paroisses, centres de formation et organismes, présents dans 13 pays d'Europe, plus une soixantaine de membres individuels, voilà de quoi est constitué le réseau œcuménique « Eglise et Paix » qui existe depuis 1978. La branche romande du MIR en était déjà affiliée. Notre fusion y a entraîné la branche alémanique, et c'est la raison pour laquelle j'ai eu le privilège de représenter le MIR suisse à la rencontre qui s'est déroulée du 26 au 29 mai dernier à Bruxelles.

Il faut toujours se poser la question de l'utilité de tels événements, mis à part l'attrait du voyage et l'intérêt des conférences pour les participants ! Ces trois jours n'ont pas définitivement apporté la paix dans le monde ! Les rencontres de nos mouvements sont-elles à l'image des « parolotes » stériles de tant de réunions et déclarations onusiennes ?

Il est évident que les avancées se font sur le terrain, là où nous nous engageons pour pacifier et réconcilier toutes les situations de vies dans lesquelles nous sommes impliqués. D'ailleurs, un des objectifs d'Eglise et Paix est : « inviter tous les chrétiens à cheminer ensemble pour devenir Église de Paix ». L'assemblée de Bruxelles n'aura pas été inutile si ces lignes contribuent à cet appel.

Trois interventions ont marqué ces journées, j'en tire quelques éléments qui pourraient nous interpeller.

Ariane et Benoît Thiran sont les auteurs de plusieurs livres sur la non-violence dans les évangiles. Il nous ont posé une question très précise : par quels moyens mettons-nous en pratique l'héritage chrétien dont nous sommes dépositaires et qui nous inspire ? La liste fut foisonnante, allant de l'écriture de lettre de lecteurs aux journaux à des célébrations paroissiales. Chacun peut, pour soi, tenter le même exercice. Il est encourageant, car il nous rend attentifs à tout ce que nous entreprenons pratiquement dans ce domaine.

Parmi les réflexions passionnantes d'un autre intervenant, Philippe Gonzalez, sociologue des religions et mennonite, je relève la gravité de la violence des mots, en particulier ceux des discours xénophobes, islamophobes et antisémites. Décryptant les mobiles du crime commis en Norvège par Breivik, il y décèle l'influence manifeste de ces discours. Continuons sans relâche la lutte contre ces dangereux partis d'extrême droite.

Enfin Nikola Knezević, Serbe, et Snjezana Kovacevic, Croate, ont échangé la difficulté mutuelle de leurs deux peuples à trouver des relations normales après tant d'années de guerre et de violence. Pourtant, grand est le désir de ces peuples d'intégrer l'Union européenne. Mais il est conditionné par l'abandon des prérogatives

nationalistes. Même si nous ne nous trouvons pas dans une situation aussi dramatique, nous pouvons tenter d'appliquer les règles qui prévalent dans la recherche de la réconciliation : dire la vérité, discerner la vérité, revivre ensemble.



La dernière célébration a eu lieu dans la « chapelle pour l'Europe », située dans le quartier Schumann où se trouve les institutions de l'Union européenne et toutes les ONG, groupes et associations qui gravitent autour, dont les Eglises (qui ont, soit dit en passant, su acheter des locaux avant que les prix ne montent !). Nous avons été encouragés à porter un nouveau regard sur les autres à partir de la rencontre de Jésus avec Zachée.

Réunion annuelle du comité international à Atlanta, USA

Le comité international du MIR s'est recontré fin mars 2012 aux Etats-Unis sur invitation de la branche américaine FORUSA. En plus du comité qui compte 7 membres les représentant(e)s régionaux étaient invités: Lee A. McKenna, Canada, et Gustavo Cabrera du Chili. La collaboration entre IFOR, ces branches et le SERPAJ était un sujet de taille, et avec lui la question des langues. ICOM a décidé que le français avait le statut officiel de langue du MIR et que des efforts seraient faits pour faciliter l'espagnol lors de réunions internationales.

Le comité souhaite augmenter la collaboration des branches dans le domaine de la démilitarisation.

Gustavo Cabrera suit la traduction par Lee McKenna aux réunions ICOM.



Informations du MIR et de son réseau



Service civil auprès du MIR Suisse

Durant le mois de mai, David Schacher de Lucerne a effectué une partie de son service civil au secrétariat du MIR Suisse à Villeret. Le précurseur du MIR Suisse, le Forum für Friedenserziehung, basé à St. Gall, avait été agréé comme lieu d'affectation pour le service civil en 2007, mais il n'a pas eu de civiliste. David Schacher est le premier civiliste du MIR Suisse. Les projets sur lesquels David a travaillé étaient en lien avec la documentation de la nonviolence, la bibliothèque du MIR Suisse et les documents historiques. Ainsi, a été établi un inventaire des titres au sujet de la nonviolence et de la réconciliation présents dans les médiathèques et centres de documentation en Suisse. Les résultats de ce travail seront utiles pour promouvoir les thèmes de la nonviolence dans les centres de documentation qui ne sont souvent pas bien dotés dans ce domaine.

Le MIR du Pays de Galles lance une pétition pour interdire le recrutement dans les écoles

Le 1er juin 2012, Cymdeithas y Cymod (MIR du Pays de Galles) a lancé une pétition dans la cathédrale de la paix à Cardiff. La pétition demande l'interdiction du recrutement par l'armée britannique dans les écoles. La Grande-Bretagne est le seul pays européen et de l'OTAN qui connaît le recrutement de jeunes de 16 ans dans les écoles. La pétition dit: "Nous demandons à l'assemblée nationale de faire de sorte que la législation ne permette plus à l'armée de recruter des enfants dans les écoles."

Le MIR du Japon lance une pétition contre la réouverture des centrales nucléaires



«Après la grande catastrophe par le tremblement de terre, le tsunami et l'explosion dans la centrale nucléaire de Fukushima, les citoyens du Japon sont plus conscients de l'importance de maintenir l'esprit de l'article 9 de la constitution japonaise, qui dénonce la guerre et sa préparation» écrit Kyoko Iitaka du MIR japonais. «Nous avons 54 centrales nucléaires dans ce petit pays menacé par les tremblements de terre. Aucune personne raisonnable ne remettrait en service ces centrales - mais ils le font!»

Millius, Marion, Dennis, lors de la rencontre EUFOR, devant la bannière de l'article 9 de la constitution japonaise.

A lire : Jean Goss - Mystique et militant de la non-violence

Hildegard Goss-Mayr - Jo Hanssens - Préface Adolfo Pérez Esquivel

Editions fidélité, 2010, Collection "Sortir de la violence"



Publié à la veille des vingt ans de la mort de Jean Goss (1991), cet ouvrage propose de revisiter sa vie et son œuvre. La première partie de ce livre rassemble des éléments peu connus sur la genèse de sa vocation, sa jeunesse et sa famille, son expérience mystique au début de la deuxième guerre mondiale et ses années comme prisonnier de guerre en Allemagne. Une deuxième partie présente sa mission comme militant au service de la paix en Europe, en Amérique latine, en Afrique et en Asie. Dans une troisième partie, nous tâchons de mieux saisir encore l'intuition profonde qui a guidé Jean Goss durant toute sa vie.

Le MIR en Afrique

"Le MIR en Afrique: solidaire pour vaincre la violence et promouvoir la réconciliation, la justice et la paix par l'action non-violente". C'est le titre de la démarche en vue d'une rencontre internationale en 2013, lors du comité international du MIR. Jean-Pierre Massamba, membre d'ICOM coordonne ce projet. Maria Biedrawa du MIR France sera au Burundi pour soutenir un processus "Vérité et Réconciliation". Ces projets ont besoin de notre soutien



Zivildienst bei IFOR Schweiz



Im Mai hat David Schacher aus Luzern einen Teil seines Zivildienstes im Büro von IFOR Schweiz geleistet. IFOR Schweiz (vormals Forum für Friedenserziehung) ist seit 2007 als Einsatzbetrieb für den Zivildienst anerkannt. Die Anerkennung ist eben erneuert worden, nachdem der Umzug von St. Gallen und die Namensänderung auf IFOR Schweiz abgeschlossen waren. Das Budget erlaubt es, während 4 Monaten im Jahr einen Zivi zu beschäftigen. David Schacher hat in seinen rund 26 Tagen Einsatz ein beachtliches Umfang an Arbeit geleistet: Eine Bestandesaufnahme von Titeln zu Themen um Gewaltfreiheit und Versöhnung in Mediatheken und Dokumentationsstellen, Nachführung und Bereinigung der Bibliothekskartei, Sichten und Sortieren von historischen Dokumenten von IFOR Schweiz seit den Anfängen im Hinblick auf die 100-Jahr-Feiern in 2014.

Die Erfahrung fiel auch positiv aus für den Zivi: « Ich habe gelernt, dass Versöhnung und Friedensbildung eine Wissenschaft oder sogar eine Forschung mit grossem Praxisbezug ist. Zudem habe ich viel über die Schweiz und über Ereignisse in anderen Ländern erfahren.» schreibt David Schacher in der Auswertung.

IFOR Wales lanciert Petition gegen Armeerekrutierung in Schulen

Am 1 Juni 2012 hat Cymdeithas y Cymod (IFOR Wales) in der Friedenskirche von Cardiff eine Petition lanciert. Sie verlangt, dass in den Schulen keine Rekrutierung der Armee stattfinden darf. Großbritannien ist das einzige Land der EU und in der NATO, welches 16-jährige für die Armee rekrutiert. Die Petition in der nationalen Versammlung wird folgenden Wortlaut haben:

“Wir rufen die nationale Versammlung von Wales auf, der Regierung von Wales rechtliche Schritte einzuleiten, welche die Armee davon abhalten, in den Schulen Kinder zu rekrutieren.”

IFOR Japan lanciert Petition gegen Inbetriebnahme von Atomzentralen

«Nach der grossen Katastrophe durch das Erdbeben, den Tsunami, und der Explosion im Atomkraftwerk Fukushima sind sich Japans Bürger klarer über die Notwendigkeit des Geistes von Artikel 9, der Krieg und seine Vorbereitungen denunziert.» schreibt Kyoko Ijtaka von IFOR Japan. «Wir haben 54 Atomkraftwerke in diesem kleinen Land mit Erdbebenrisiko. Niemand mit klarem Verstand würde Atomkraftwerke wieder in Betrieb nehmen - aber sie tun es!»

Lesenswert: Jean Goss, Mystiker und Zeuge der Gewaltfreiheit



Jean Goss (1912–1991), gehört zu den bekanntesten Friedensaktivisten des 20. Jahrhunderts. Er war zutiefst davon überzeugt, dass ein Leben gemäß der Botschaft Jesu, des »wahrhaft Gewaltfreien«, und das Gehen auf seinen Spuren eine völlig neue Hoffnung und Freude in der Welt aufbrechen lässt. Mit diesem Buch zeichnen seine Frau und sein langjähriger Weggefährte, Jo Hanssens, ein bewegendes Porträt des großen Arbeiters für den Frieden.

Mit diesem Buch zeichnen seine Frau und sein langjähriger Weggefährte, Jo Hanssens, ein bewegendes Porträt des großen Arbeiters für den Frieden.

Die Botschaft und das Engagement von Jean Goss kann heute – 100 Jahre nach seiner Geburt und 20 Jahre nach seinem Tod – noch immer wegweisend für ein gewaltfreies Engagement in einer krisengeschüttelten Welt sein.

Hildegard Goss-Mayr / Jo Hanssens; Aus dem Französischen übersetzt von Hildegard Goss-Mayr und Lieselotte Wohlgenannt; mit einem Vorwort des Friedensnobelpreisträgers Adolfo Perez Esquivel

Patmos Verlag 2012

6. 8. 2012
Journée Hiroshima-Tag 2012

16. - 23. 8. 2012
Pèlerinage / Pilgerwoche
 Moulery, Thury/Yonne, F
 c/o Catherine Meyland

15. 9. 2012
**Un repas pour notre avenir:
 Mère nourricière**
 Eine gemeinsame Tafel für
 unsere Zukunft - Mutter Erde
<http://www.the-meal.net>

29 - 30 septembre 2012
**Formation du CENAC:
 Bases de la résolution non-
 violente des conflits**
www.non-violence.ch

1. 9. 2012
**Internationaler Tag des
 Friedens**
*Journée internationale de la
 paix*
www.internationaldayofpeace.org



2. 10. 2012
**Internationaler Tag der
 Gewaltfreiheit (Geb. Gandhi)**
*Journée internationale de la
 nonviolence (anniv. Gandhi)*
[www.un.org/en/events/
 nonviolenceday](http://www.un.org/en/events/nonviolenceday)

27.-28. 10. 2012
**Tagung Friedensbildung
 Colloque Education à la paix**
 Village de paix/Friedensdorf
 Broc, FR
voir dépliant / siehe Faltblatt

**Voranzeige/A noter:
 26. - 27. 1. 2013**
**Weiterbildung IFOR Schweiz
 Konsensverfahren**
*Formation interne MIR Suisse
 Décisions par consensus*

Gerne nehmen wir hier Anlässe
 auf, die IFOR-weit von Interesse
 sind! Bitte rechtzeitig mitteilen!
*Nous publions des événements qui
 intéressent le mouvement IFOR.
 Veuillez nous faire parvenir les
 info bien en avance.*

Was ist IFOR?

IFOR ist ein weltweites Netzwerk von spirituell verwurzelten Friedensgruppen. Es verbindet Menschen verschiedener Kulturen, Weltanschauungen und Religionen, welche den Krieg als Mittel der Konfliktlösung und jede Form von Gewalt grundsätzlich ablehnen. Kennzeichnend ist die unbedingte Achtung vor dem Menschen als Teil der Schöpfung, und der Glaube an die Kraft der Liebe, in der Suche nach Wahrheit und im Kampf für Frieden und soziale Gerechtigkeit.

www.ifor-mir.ch

Danke für Ihre Spende!
 PC 80-26941-6
 IBAN: CH18 0900 0000 8002 6941 6

Au sujet du MIR

Parce que le commandement d'amour du prochain est commun à tous les grands courants spirituels de l'humanité, le MIR (Mouvement International de la Réconciliation) accueille comme membre toute personne qui désire rechercher et promouvoir la paix et la réconciliation, la vérité et la justice dans toutes les dimensions de sa vie. Les membres s'engagent à la non-violence active, qui inclut la résistance contre l'injustice, le respect de l'adversaire, l'acceptation de la différence et le dialogue. Ils sont convaincus que c'est un moyen de transformation personnelle, sociale, économique, politique et une espérance pour le monde.

Merci pour votre don!
 CCP10-1980-1
 IBAN: CH46 0900 0000 1000 1980 1

Geschäftsstelle/Secrétariat

Hans Ulrich Gerber
 hu-gerber@ifor-mir.ch
 Brue 4
 CH-2613 Villeret 032 940 7237

**Buchhaltung/Comptabilité
 Adressen / Adresses**

Nelly Lasserre
 n-lasserre@ifor-mir.ch

Vorstand/Comité

Peter Aeberhard – Co-Präsident
 Georges Kobi – co-président
 Orla Oeri-Devereux
 Pascal Veillon

Abonnement: Fr.25.-

Photos: HU Gerber, Françoise Pétremand, IFOR D/A, MIR France
 Druck:



IFOR Schweiz MIR Suisse
 Internationaler Versöhnungsbund - Schweizer Zweig
 Mouvement international de réconciliation - branche suisse
 International Fellowship of Reconciliation - Swiss Branch

